



**Chambres de Métiers  
et de l'Artisanat**

Région Auvergne - Rhône-Alpes



S'INFORMER  
POUR RÉUSSIR

# NOTE DE CONJONCTURE AUVERGNE - RHÔNE - ALPES

■ 2<sup>ème</sup> trimestre 2016

## UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE

Après un début d'année encore difficile, la situation des entreprises artisanales d'Auvergne-Rhône-Alpes s'améliore ce trimestre

Notre note de conjoncture artisanale du deuxième trimestre 2016 en Auvergne-Rhône-Alpes et les prévisions du troisième trimestre montrent des signes positifs à plusieurs points de vue : hausse de l'activité, du chiffre d'affaires, stabilité de la main d'œuvre.

Cependant, une grande frilosité perdure au niveau de l'investissement. Si les clients et consommateurs font confiance aux artisans, premiers acteurs de l'économie de proximité, pour répondre à leurs besoins, l'artisan, qui retrouve de meilleurs carnets de commande, continue toutefois de connaître des difficultés.

Les marges insuffisantes pénalisent en effet les investissements et donc le fonctionnement et le développement de l'entreprise. La gestion des ressources humaines se caractérise également par très peu d'embauches en contrats à durée indéterminée et par un recours au travail intérimaire ou à de la sous-traitance.

Tout cela n'évoluera pas tant que les charges et les contraintes de tous ordres resteront à l'identique dans notre pays. Celles-ci continuent en effet de peser sur les entreprises, freinant les embauches et l'investissement.

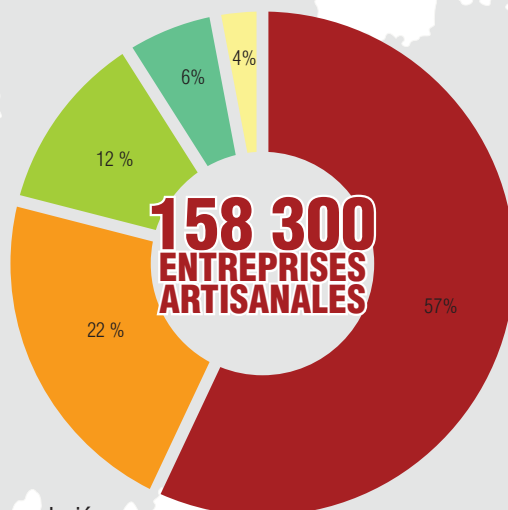


**Alain BERLIOZ-CURLET**

**Président de la Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat Auvergne-Rhône-Alpes**

## L'Artisanat en Auvergne - Rhône-Alpes

### RÉPARTITION DES ENTREPRISES EN FONCTION DE LEUR TAILLE



- aucun salarié
- 1 à 2 salariés
- 3 à 5 salariés
- 6 à 9 salariés
- 10 salariés et +

**158 300**  
ENTREPRISES  
ARTISANALES

**1/3**

DES ENTREPRISES DE LA RÉGION EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES SONT DES ENTREPRISES ARTISANALES

**355 000**  
ACTIFS

**20 000**  
APPRENTIS

**98 %**

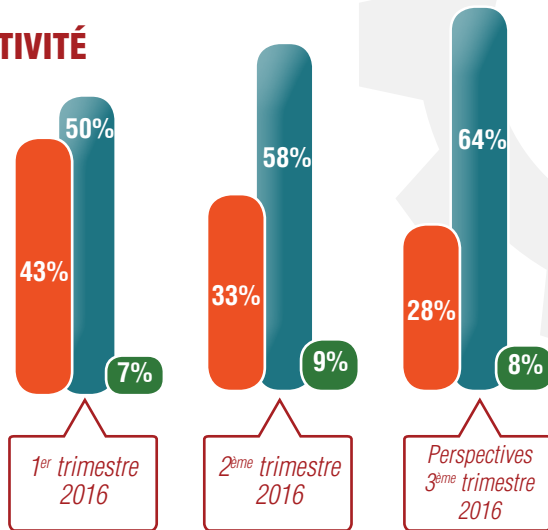
DES 4200 COMMUNES D'Auvergne-Rhône-Alpes ACCUEILLENT AU MOINS UNE ENTREPRISE ARTISANALE SUR SON TERRITOIRE

# Analyse globale des indicateurs d'activité : l'amélioration des indicateurs économiques se confirme

## NIVEAU D'ACTIVITÉ



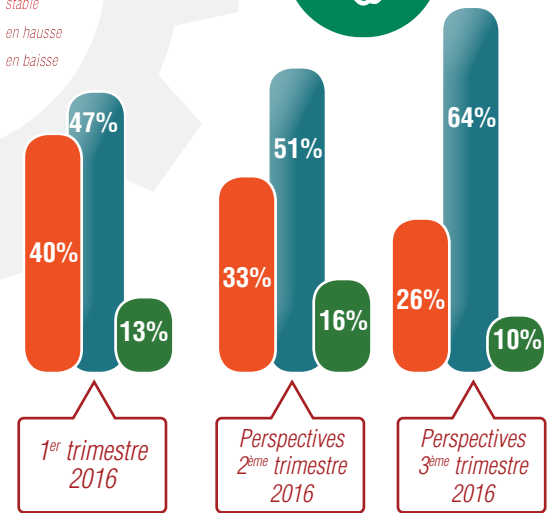
■ activité normale  
■ sur-activité  
■ sous-activité



## CHIFFRE D'AFFAIRES



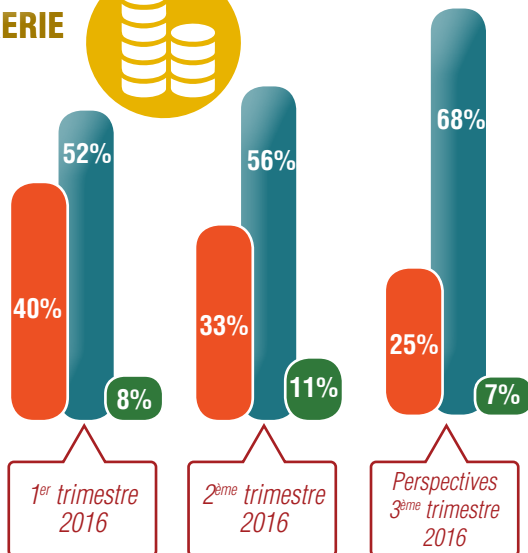
■ stable  
■ en hausse  
■ en baisse



## TRÉSORERIE



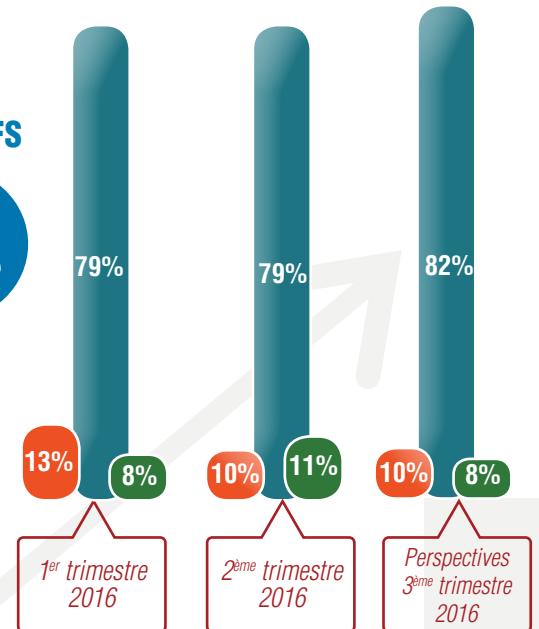
■ stabilisée  
■ améliorée  
■ dégradée



## EFFECTIFS

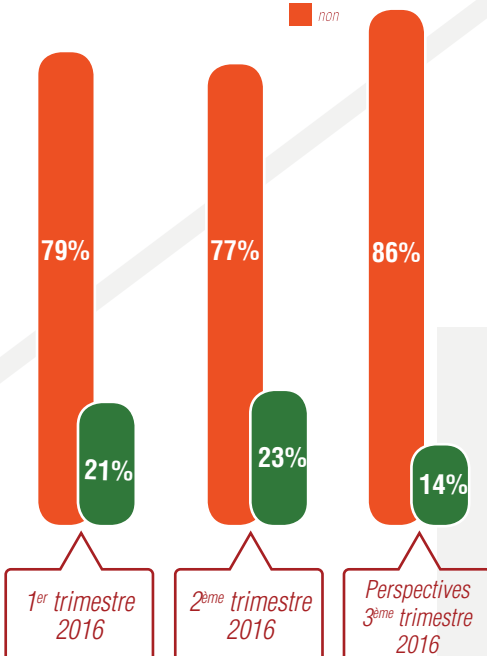


■ stable  
■ en hausse  
■ en baisse



## INVESTISSEMENT

■ oui  
■ non



L'amélioration de la situation se confirme : En effet, 67 % des entreprises artisanales déclarent une hausse (16%) ou une stabilisation (51 %) de leur chiffre d'affaires au second trimestre, soit 7 points de plus qu'au trimestre précédent.

Les perspectives pour le troisième trimestre 2016 indiquent une stabilisation forte (+ 13 points). La visibilité sur le carnet de commandes reste stable, mais limitée à trois mois pour la plupart des entreprises, tandis que le volume de la clientèle est en hausse pour 13% des répondants.

L'analyse de l'activité vaut également pour la trésorerie : une forte stabilisation est prévue au 3<sup>ème</sup> trimestre 2016.

L'emploi se maintient, avec un constat principal : le pourcentage d'entreprises qui licencient diminue de 3 %, à l'inverse de celles qui embauchent.

La situation de l'investissement reste préoccupante : les indicateurs sont stables, en position défavorable, avec 85 % des entreprises qui ne prévoient pas d'investir dans les trois prochains mois. Les chefs d'entreprise restent prudents pour le 3<sup>ème</sup> trimestre, même si 59% déclarent que leur capacité d'investissement s'est maintenue. L'amélioration de certains indicateurs est encore insuffisante pour inciter les entreprises à investir.

## Focus : Regain d'activité pour les entreprises artisanales

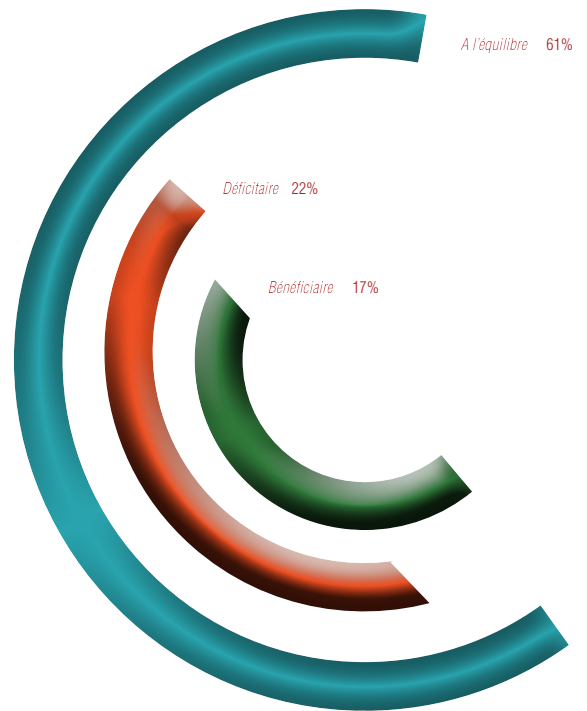
Le niveau d'activité des entreprises s'est amélioré depuis le début d'année 2016, avec 58 % des artisans interrogés qui le jugent normal – et une tendance à la stabilisation pour le trimestre à venir.

La baisse ou la hausse de ce niveau d'activité impacte la situation financière des entreprises. Ainsi, au 2<sup>ème</sup> trimestre, 22 % des répondants déclarent être en déficit, la sous-activité se traduisant pour plus de la moitié des cas par une situation financière compliquée. A l'inverse, pour 18 % des artisans, le niveau d'activité observé (qu'il soit stable ou la hausse) conduit leur entreprise à être bénéficiaire.

Elle impacte également l'organisation interne de l'entreprise : face à la sur-activité du trimestre passé, 29 % des entreprises concernées ont réagi par une embauche et 20 % par un appel à la sous-traitance.

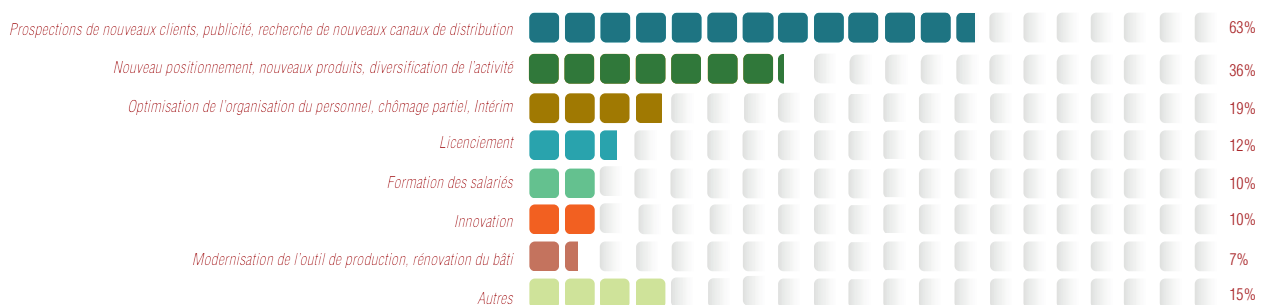
Parmi les entreprises ayant fait face à une sous-activité au trimestre passé, 45 % ont mis en place des stratégies particulières pour y faire face. La prospection de nouveaux clients et la recherche de nouveaux canaux de distribution est la solution la plus fréquemment évoquée (63 % des répondants). 36 % des artisans se tournent également vers la recherche de nouveaux produits, d'un nouveau positionnement ou d'une diversification de leur activité, afin de toucher une nouvelle clientèle ; tandis que 10 % choisissent d'innover.

### Impact du niveau d'activité sur la situation de l'entreprise

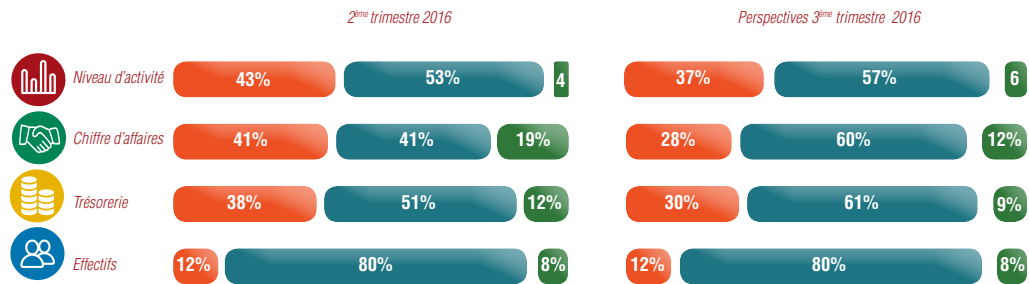


Ceci est particulièrement le cas dans le secteur de la fabrication et celui de l'alimentation. Au-delà des ajustements sur l'emploi salarié (chômage partiel, intérim, licenciement...), la formation des salariés est également considérée par 10 % des entreprises comme un levier pour augmenter le niveau d'activité.

### Solutions pour faire face à la sous-activité



## ALIMENTATION : L'EMBEILLIE SE FAIT ATTENDRE



Par rapport au trimestre dernier, la proportion d'entreprises dont le chiffre d'affaires a augmenté reste stable au second trimestre (19%). 74% estiment que cette hausse est due à une nouvelle clientèle et une augmentation de la demande.

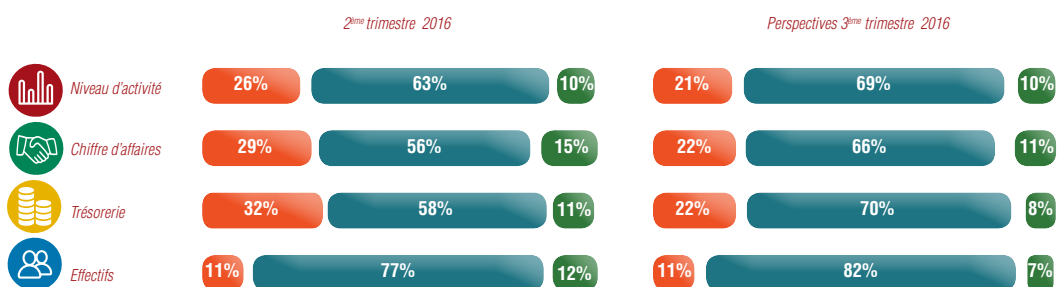
Les prévisions du 3<sup>ème</sup> trimestre du secteur de l'alimentation sont inférieures de 7 points par rapport à la moyenne des autres secteurs d'activité.

La situation de la trésorerie reste préoccupante pour 38 % des entreprises même si une amélioration sensible se profile au 3<sup>ème</sup> trimestre.

Malgré cela, l'emploi se maintient dans la plupart des entreprises ; mais la part des dirigeants qui déclarent une baisse de leurs effectifs reste plus importante que ceux qui déclarent une hausse et aucun changement n'est prévu pour le 3<sup>ème</sup> trimestre 2016.

Un tiers des entreprises du secteur alimentaire a réalisé des investissements, soit +4 points par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre. Les montants d'investissement compris entre 5 000 à 15 000 € sont les plus nombreux.

## BÂTIMENT : DES SIGNES ENCOURAGEANTS DE REPRISE



Avec 63% des entreprises dont l'activité est dite normale, le secteur du bâtiment se démarque des autres secteurs d'activité : + 5 points par rapport à la moyenne.

La situation du chiffre d'affaires suit cette embellie, avec beaucoup moins d'entreprises qui déclarent un chiffre d'affaires en baisse (10 % de moins qu'au premier trimestre) et des prévisions pour le prochain

trimestre qui annoncent une accélération de cette amélioration.

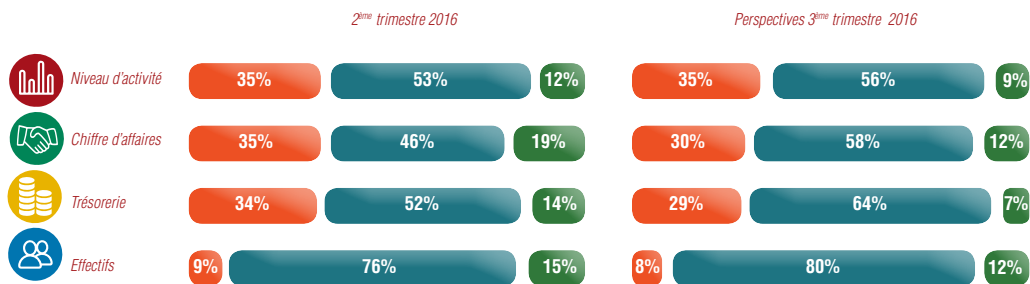
La situation de la trésorerie se stabilise pour plus de la moitié des entreprises. Les prévisions sont beaucoup plus enthousiastes avec plus des deux tiers des entreprises qui déclarent une trésorerie stable.

L'investissement reste en recul, seul un quart des entreprises du

secteur ont investi et les prévisions du trimestre à venir ne sont pas favorables (recul de 12 points). Les investissements réalisés restent largement inférieurs à 15 000 €.

Le secteur du bâtiment maintient globalement ses effectifs, malgré les difficultés rencontrées.

## FABRICATION : AUGMENTATION PROGRESSIVE DE L'ACTIVITÉ



La situation dans le secteur de la fabrication s'est globalement améliorée au 2<sup>ème</sup> trimestre par rapport au trimestre précédent, bien que la hausse des indicateurs soit un peu moins marquée que ce qu'attendaient les chefs d'entreprises.

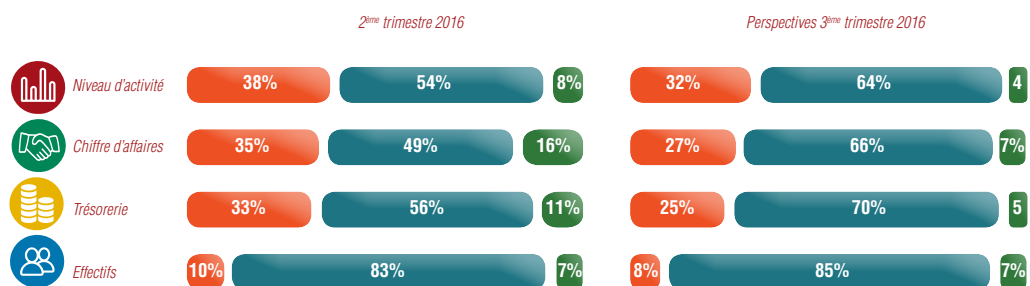
19 % des entreprises déclarent une hausse du chiffre d'affaires ce trimestre et un peu plus d'un tiers notent à l'inverse une baisse.

La trésorerie suit la même tendance, avec une hausse pour 14 % des répondants, principalement liée à la croissance de l'activité.

Concernant les effectifs, une reprise de l'embauche peut être constatée pour 15 % des entreprises. Cette tendance devrait se poursuivre au prochain trimestre, avec une stabilisation très marquée de l'ensemble des indicateurs.

Néanmoins, les chefs d'entreprises de la fabrication ne peuvent que difficilement anticiper la situation au-delà du prochain trimestre, avec un carnet de commande qui n'offre une visibilité que sur les trois prochains mois. Seuls 9 % d'entre eux déclarent avoir plus de trois mois de commandes.

## SERVICES : PREMIERS SIGNES D'AMÉLIORATION DE LA SITUATION



Après un 1<sup>er</sup> trimestre difficile, 54 % des entreprises du secteur des services connaissent une stabilisation de leur niveau d'activité et 16 % une hausse du chiffre d'affaires.

56 % des entreprises notent également un maintien de leur niveau de trésorerie, tandis qu'elle s'améliore pour 11 % d'entre elles. Ce constat est encourageant, bien que l'on ne puisse pas encore parler de redressement de la situation.

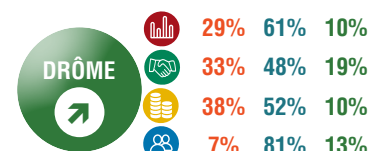
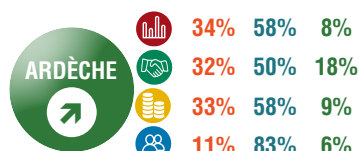
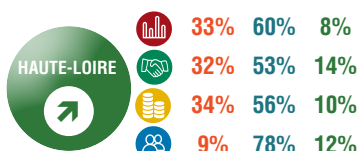
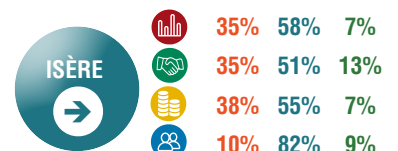
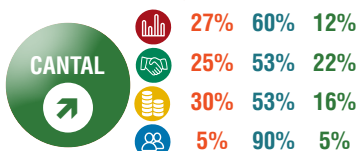
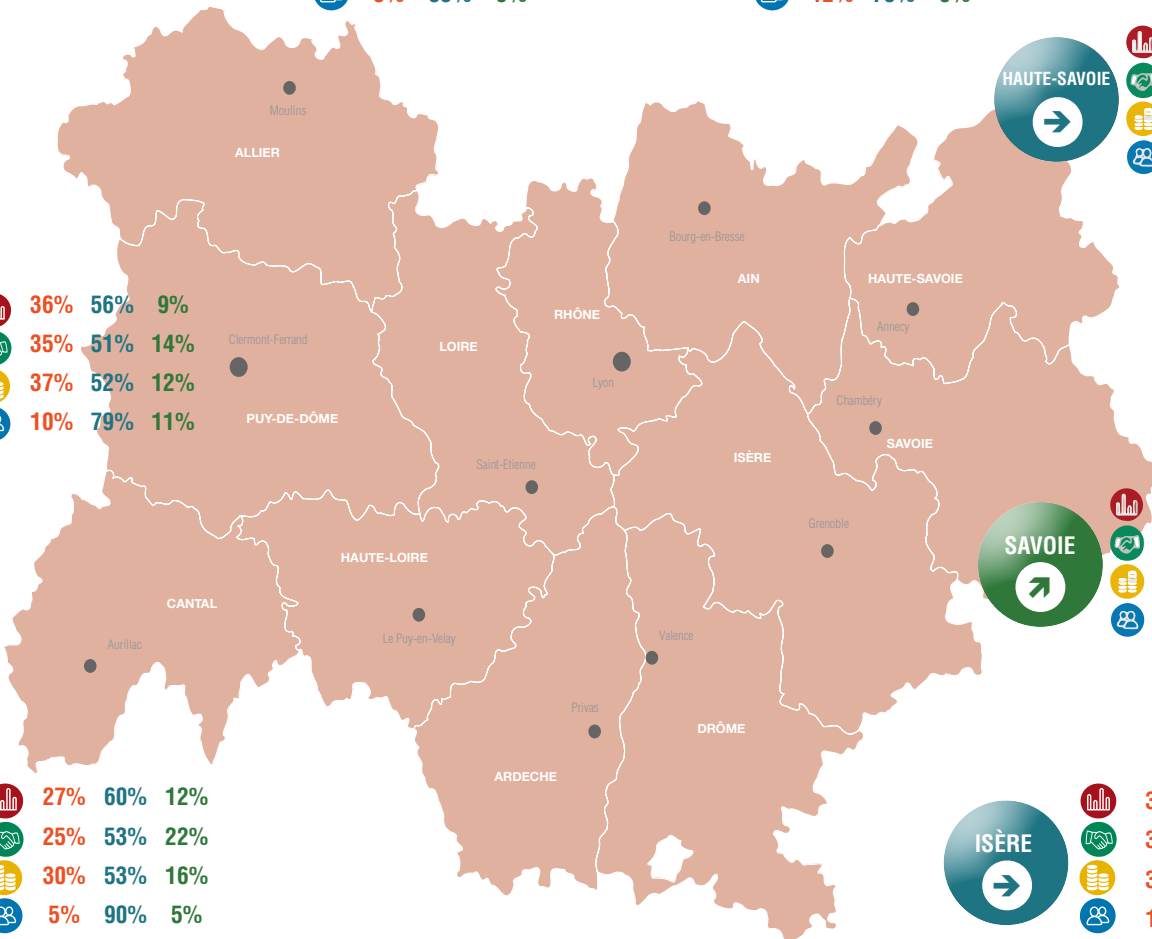
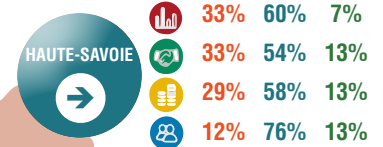
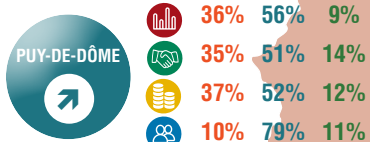
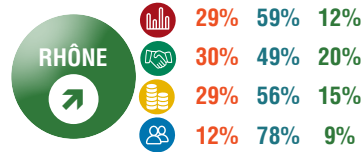
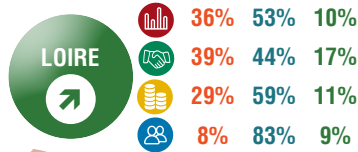
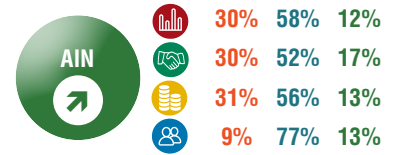
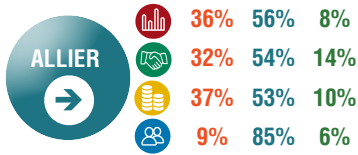
La part des entreprises qui notait une dégradation des indicateurs économiques a diminué de 8 points entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> trimestre et cette tendance devrait se renforcer pour le trimestre à venir. Les dirigeants sont donc plutôt optimistes. Le volume de la clientèle est en hausse pour 13 % d'entre eux.

Point négatif, l'emploi dans les services reste en retrait, avec toujours 10 % d'entreprises qui

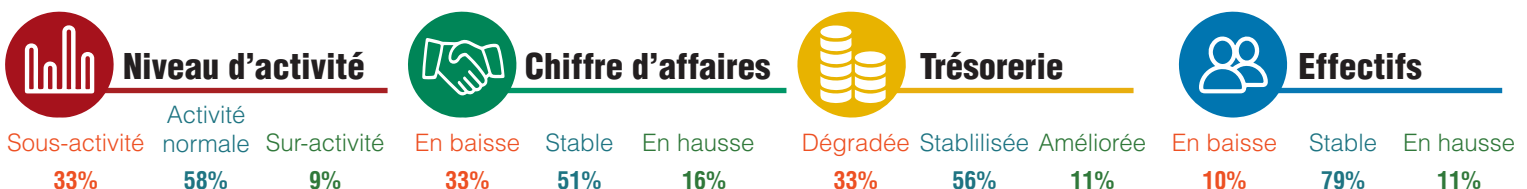
les déclarent à la baisse et peu d'intentions de recrutement pour les mois à venir.

L'investissement reste également à un niveau bas : moins de 20 % des entreprises ont fait des investissements au 2<sup>ème</sup> trimestre et elles sont encore moins nombreuses à l'envisager au 3<sup>ème</sup> trimestre.

# Aperçu régional



## LEGENDE ET MOYENNES RÉGIONALES



## Méthodologie

Le réseau des Chambres de Métiers et de l'Artisanat d'Auvergne-Rhône-Alpes réalise tous les trimestres une enquête de conjoncture auprès d'un échantillon représentatif des quatre secteurs d'activité de l'artisanat (alimentation, bâtiment, fabrication, services) et des 12 départements du territoire. Plus de 10 000 entreprises artisanales volontaires sont ainsi interrogées par mail. Pour le 2<sup>ème</sup> trimestre 2016, 2 914 entreprises artisanales ont répondu.

Un professionnel  **avisé**  
en vaut **deux...**



**INFORMATIONS STRATÉGIQUES & ÉCONOMIQUES**  
Alimentaire • Bâtiment • Fabrication • Métiers d'art • Services • Sous-traitance industrielle • Sports



Flashez le code ci-contre pour télécharger l'application Avisé sur votre smartphone ou votre tablette.  
Ou retrouvez-la, en tapant « Avisé », dans :

- App Store
- Google Play
- Windows Phone Store.



[www.avise-info.fr](http://www.avise-info.fr)



**Chambres de Métiers  
et de l'Artisanat**

Région Auvergne - Rhône-Alpes

## CHAMBRE REGIONALE DE METIERS ET DE L'ARTISANAT AUVERGNE-RHONE-ALPES

Central Parc 1  
119 boulevard Stalingrad  
69100 Villeurbanne  
Tél. : 04 72 44 13 30  
[contact@crma-auvergnhonealpes.fr](mailto:contact@crma-auvergnhonealpes.fr)